



CRITHALYS

*CRITIQUE, THÉORISATION, ANALYSE DE LA LITTÉRATURE,
DES ARTS ET DE LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE*

REVUE DE LANGUES, LITTÉRATURES, ARTS, SOCIÉTÉS



ISSN : 3104-9842 -ISSN-L: 3104-9834

Numéro : 001 , Volume 1 - Juin 2025



CRITHALYS

Revue scientifique

Critique, théorisation et analyse de la littérature, des arts et de la société contemporaine

Revue CRITHALYS
LANGUES, LITTÉRATURES, ARTS, SOCIÉTÉS
Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
UFR Langues et Littérature
GRECLIC (Groupe de Recherche en Critiques et Théories Littéraires Contemporaines)
Presses Universitaires de Bouaké, UAO, 2025
BPV 18 Bouaké 01
+225 0707507421
gcritiquetheories@gmail.com
<https://grecllic.net/revue-crithalys/>

ISSN : 3104-9842
ISSN-L :3104-9834



COMITÉ DE RÉDACTION

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Prof. KANGA Konan Arsène, Université Alassane Ouattara

CO-DIRECTEUR

Dr/Mc DANHO Yayo Vincent, Université Alassane Ouattara

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Dr/Mc AHO Kouakou Bernard, Université Alassane Ouattara

Dr/Mc KOBENAN Kouakou Léon, Université Alassane Ouattara

Dr/Mc YAO Kouamé, Université Alassane Ouattara

Dr AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara

Dr ASSOH Dingny Yannick, Université Alassane Ouattara

Dre FANRAMAN Kinalè Aude, Université Alassane Ouattara

Dre KOFFI Dagou Kanga Marie Albertine, Université Alassane Ouattara

Dr SANOGO Kagnon Brahim, Université Péléforo Gon, Korhogo

Dr KONATÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara

SECRÉTARIAT ADMINISTRATIF

Dr/Mc KOUASSI Oswald Hermann, Université Alassane Ouattara

Dre DAH Perpétue, Université Alassane Ouattara

Dr DIBY Kouakou Marcel, Université Péléforo Gon, Korhogo

Dre MONSIA Gouelou Sandrine Audrey Flora, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Prof. ANO Boadi Désiré, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. AZOUMANA Ouattara, *Philosophie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. BAH Henri, *Philosophie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. BAMBA Mamadou, *Histoire*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. COULIBALY Adama, *Littérature*, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Prof. DEDOMON Claude, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. IBO Lydie, *Sémiotique*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. IRIÉ Bi Gohy Mathias, *Grammaire*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. KOUACOU Jacques R. Koffi, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. KOUAMÉ Kouakou, *Linguistique*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. LOUCOU Alain François, *Géographie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dr/Mc MANDÉ Hamadou, *Études théâtrales*, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

Prof. MAZOU Hilaire, *Sociologie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dre/Mc N'CHO Rachel, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. OULAI Jean Claude, *Communication*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. Pierre Ndemby MAMFOUMBY, Université Omar Bongo, Gabon

Prof. SAKHO Cheick, *Littérature*, Université Cheick Anta Diop, GIRCI, Sénégal

Dre/Mc SARE/MARE Honorine, *Littérature*, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

Prof. TRO Deho Roger, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dr Mhamed ABDELMOUNA, *Littérature*, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Maroc.



LIGNE ÉDITORIALE



Les enjeux des études actuelles en langue, littérature, art et sciences sociales exigent de faire correspondre les théories et d'engager les experts et critiques à de nouvelles perspectives de lecture. L'idée est d'ouvrir la compréhension des œuvres et des pratiques dans leurs multiples rapports à l'histoire, à l'expérimentation, à la création artistique, aux convergences idéologiques et scripturaires. Saisi sous ce prisme, les défis du développement donnent forme et force à un flux pluridisciplinaire de regards innovants qui travaillent à transformer les sociétés et à penser les humanités selon les perspectives du durable et de la qualité de vie.

La **Revue CRITHALYS** qui procède des activités du Groupe de Recherche en Critiques et Théories Littéraires Contemporaines (GRECTLIC) de l'UFR Langues et Littérature (Université Alassane Ouattara) s'appuie sur l'expérience et les savoirs autour de la critique et des interactions théoriques pour faire de la production scientifique un levier développementaliste. Revue pluridisciplinaire, **CRITHALYS** veut penser le potentiel théorique et pratique pour l'inscrire dans le jeu de composition, d'expérimentation des œuvres et des réalités sociales pour garantir la meilleure marge possible à leur réception critique. Elle fait bon accueil des propositions originales sous les aménagements de thématiques actuelles et de pointe que la critique universitaire inscrit aux besoins du développement. Les articles subiront la rigueur d'un processus d'évaluation avant publication ; une fois publiés, les-dits articles seront exploitables en *Open Access*.

Ainsi, l'interaction critique assignera à des perspectives qui enrôleront des spéculations constructives. Ces réflexions croisées seront déterminantes pour le dynamisme de la revue, en particulier la maîtrise des objets, l'élaboration de méthodes bien définies, l'évaluation nodale et la visibilité des résultats.

La **Revue CRITHALYS** a pour dessein de libérer tout le potentiel des chercheurs qui partagent la volonté de s'approprier la maîtrise des savoirs et leur divulgation.

Prof. KANGA Konan Arsène
Université Alassane Ouattara
Directeur de publication



CONSIGNES DE RÉDACTION

Normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38ème session des CCI : « Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES/LSH). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue. »

1. Les textes à soumettre devront respecter les conditions de formes suivantes :

- ✓ le texte doit être transmis au format document doc ou rtf ;
- ✓ il devra comprendre un maximum de 60.000 signes (espaces compris), interligne 1,5 avec une police de caractères Times New Roman 12 ;
- ✓ insérer la pagination et ne pas insérer d'information autre que le numéro de page dans l'entête et éviter les pieds de page ;
- ✓ les figures et les tableaux doivent être intégrés au texte et présentés avec des marges d'au moins six centimètres à droite et à gauche. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12. Figures et tableaux doivent avoir un titre.
- ✓ Les citations dans le corps du texte doivent être indiquées par un retrait avec tabulation 1 cm et le texte mis en taille 11.

2. Des normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines

2.1. Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue.

2.2. La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

2.3. La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit:
- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1.; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2.; 3. ; etc.).

2.4. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.5. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :
- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ; - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens(...)».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

2.6. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

2.7. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

2.8. Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

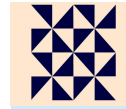
AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Éthique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.





SOMMAIRE

1. **ABDELMOUNA Mhamed**, Identités narratives et métamorphoses des fonctions dans la littérature marocaine francophone : auctorialité éclatée ou conteur multiplié chez Taher Ben Jelloun.....1
2. **KRA Kouakou Kouman Gaston, KANGA Konan Arsène**, L'œuvre romanesque de Maurice Bandaman : sources, influences et convergence d'une écriture.....13
3. **KOUADIO Kouamé Timoléon**, Identités plurielles, identités critiques : la question du personnage dans les récits de Jean Genet.....24
4. **BOSSO Aka Augustin**, Narrativisation des dynamiques électorales et crise de la démocratie dans *L'État Z'héros ou la guerre des gaous*.....36
5. **KOUASSI Koffi Denis**, Figures animales et figures humaines dans *Pauvre Rex* de Séverin Bouatini: enjeux de lectorialité, d'auctorialité et d'actorialité.....52
6. **GUEU Doua Aurella Gertrude**, Les aspects de l'auctorialité dans le roman féminin : le cas de *Rêves de femmes. Une enfance au harem* de Fatima Mernissi....62
7. **KYELEM Josué Séphora, SOUMAHORO Métola**, Lectorialité plurielle et polysémie des textes : co-construction de sens dans *Tels des astres éteints* de Léonora Miano.....75
8. **OUATTARA Bafelemory**, L'éthique dans le proverbe malinké : entre principes de raison et impératif de vérité.....88
9. **YAMI Nina Détopeu épouse FÉ, SILUÉ Domitanhan Adama**, Auctorialité agissante dans le roman africain postmoderne : cas de *Le Paradis français* de Maurice Bandaman et de *Mémoire d'une tombe* de Tiburce Koffi.....100



SYNTHÈSE DES ARTICLES

Les différents degrés de fictionnalisation suggèrent des identités diverses qui font que l'on peine à toujours identifier les représentants des différentes fonctions dans les œuvres littéraires. La question de l'identité traverse la fictionnalité comme espace de positionnements concurrents. Ainsi, les médiations narratives et discursives permettent d'explorer la réalité existentielle que suscitent les voix narratives. L'incidence d'un tel jeu dévoile surtout les enjeux de création des identités. Les sociétés contemporaines souffrent des dédoublements construits ou des adossements sur des identités multiples. Les voix narratives procèdent de ce trouble identitaire. Nombre de récits actuels configurent les identités narratives qui laissent mieux comprendre certaines théories, dont celle du narrateur auctorial (Stanzel, 1971), de la théorie du narrateur optionnel (Sylvie Patron, dir, 2022). C'est pourquoi l'argument de saisir les identités plurielles et critiques se pose comme un enjeu continu. Ce premier numéro de la *Revue CRITHALYS* s'ouvre ainsi sur cette problématique des identités multiples.

Actuellement, l'œuvre littéraire ne se conçoit plus comme l'émanation univoque d'un auteur omniscient, s'adressant à un lecteur passif à travers des personnages figés dans une représentation stable du monde. Le champ littéraire est désormais caractérisé par un rejet des postures d'autorité traditionnelles, notamment celles de l'auteur, du personnage, mais aussi du lecteur. Cette remise en question, amorcée dès le milieu du XX^e siècle par des penseurs tels que Roland Barthes ou Michel Foucault, trouve un écho favorable dans les littératures postmodernes, postcoloniales, décoloniales, féministes et autofictionnelles, enclines à interroger de manière critique les constructions identitaires à l'œuvre dans le texte littéraire.

Les figures de l'auctorialité, de l'actorialité et de la lectorialité ne sont plus à envisager comme des instances figées, stables et hiérarchisées, mais au contraire, comme des pôles dynamiques de production, de représentation et de réception du sens des discours sociaux. Ces transformations ou métamorphoses qui se meuvent dans le texte littéraire invitent à repousser les frontières entre fiction et réalité, entre posture littéraire et position politique, entre production esthétique et engagement politique. Elles suscitent également des interrogations, à savoir comment la littérature contemporaine met-elle en scène, déconstruit-elle ou reconfigure-t-elle les identités auctoriales, actoriales et lectoriales.

La recherche de réponses à travers ces neuf contributions se profile d'abord dans la captation des transformations de la figure de l'auteur, la manière dont les personnages portent des identités narratives critiques, souvent en rupture avec les modèles dominants, et la place du lecteur, en tant que sujet actif de la lecture, porteur de représentations, d'interprétations et d'engagements multiples.



L'œuvre romanesque de Maurice Bandaman : sources, influences et convergence d'une écriture

KRA Kouakou Kouman Gaston

Université Alassane Ouattara
U.F.R. Langues et Littératures
Doctorant, Département de Lettres Modernes
kragastonkouman@gmail.com

KANGA Konan Arsène

Université Alassane Ouattara
U.F.R. Langues et Littératures
Département de Lettres Modernes
kangakonansene@gmail.com

Résumé

Tous les rapports émanant de l'œuvre romanesque de Maurice Bandaman indiquent la flexion vers une écriture plurielle. Enracinée ainsi dans la médiation continue des facettes d'une médialité culturelle et l'appropriation des faits de vie d'un monde qui s'actualise avec des influences multiples, l'œuvre de Bandaman justifie une véritable convergence scripturaire dans la littérature universelle. C'est pourquoi le projet manifeste d'interroger la représentation et les empreintes de son discours à travers la narrativisation de nombreux indices et la théorisation genrologique pourrait contribuer à la lisibilité des interactions entre littérature et société. Avec Bandaman, les espaces jouxtant les genres se brisent pour affirmer le renouvellement de l'écriture. Chez cet auteur, la forme prime toujours pour devenir un levain qui théorise et cristallise les genres, notamment le conte romanesque. Cette réaffirmation de l'ancrage dans l'oralité se présente, en termes de disposition, comme un encodage singulier faisant office de norme nouvelle. Notre regard veut surtout convoquer des perspectives critiques sur l'œuvre de Bandaman afin d'en évaluer la réception et retenir que le principe de la convergence reste une dynamique d'évaluation critique certaine.

Mots clés: Maurice Bandaman, écriture plurielle, médialité culturelle, convergence scripturaire, narrativisation, renouvellement de l'écriture

Abstract

All the reports emanating from the novel by Maurice Bandaman indicate a shift towards plural writing. Thus rooted in the continuous mediation of facets of cultural mediality and the appropriation of facts of life from a world that is actualized with multiple influences, Bandaman's work justifies a true scriptural convergence in universal literature. That is why the project manifests to question the representation and traces of his speech through the narrativisation of numerous clues and the gender theorization could contribute to the readability of interactions between literature and society. With Bandaman, the spaces adjacent to genres break to affirm the renewal of writing. For this author, the form always takes precedence to become a leaven that theorizes and crystallizes genres, particularly the tale-novel. This reaffirmation of the anchoring in orality presents itself, in terms of arrangement, as a singular encoding acting as a new standard. Our gaze wants above all to summon critical perspectives on Bandaman's work in order to evaluate its reception and retain that the principle of convergence remains a certain dynamic of critical evaluation.

Keywords: Maurice Bandaman, plural writing, cultural mediality, scriptural convergence, narrativisation, renewal of writing





Introduction

La théorie des convergences postule le repérage de la dynamique artistique, littéraire et maintenant numérique de diverses pratiques discursives, scripturaires et audiovisuelles comme sources créatrices contiguës. L'enjeu de cette perspective reste de s'interroger sur les réalités littéraires et artistiques identifiées dans leurs sphères singulières pour les confronter les unes aux autres. La culture, elle-même, cautionne des interactions, se fait discours et expériences de la représentation de ces identités multiples. Elle est donc ouverture pour des rencontres à égalité. À l'actif, Fabrice Guého (2022, p.12) retient, sur les expansions du mot culture d'un point de vue définitionnel, et en présentant ses mirages et mensonges, que :

L'homme peut ainsi développer son propre corps par la culture physique et peut développer son intelligence, sa sensibilité et son goût grâce à la culture intellectuelle, artistique, religieuse, morale et politique. En ce sens, la notion originelle de culture contient déjà la totalité de l'expérience humaine et permet de fonder l'idée plus moderne de culture revenant finalement à désigner tout ce que l'homme ajoute à la nature...

Ainsi, par la culture, se déchiffrent de nombreuses pratiques orales, narratives, scripturaires dont les interactions des formes esthétisent les œuvres littéraires et les discours centrés. Les transfèrements d'indices et de modalités scripturaires possibles appellent en tout l'idée de la convergence surtout quand l'écriture permet de franchir de nombreuses barrières. Maurice Bandaman comme auteur investit le champ romanesque africain actuel en termes de dynamisme scripturaire déversant dans la confluence du renouvellement de l'écriture.

Comment s'observent l'enracinement et le déversement des ressources de l'écriture de Maurice Bandaman ? En quoi son écriture reste-t-elle convergente vers un idéal scripturaire considérable ?

Cette réflexion sur l'écriture de convergence de Maurice Bandaman, qui justifie les apports théoriques, dont les médiations et interactions entre les pratiques d'écriture, profite davantage aux instances créatrices actuelles. Les confluences consubstantielles dans les écritures genrologiques, théoriques tendent surtout à présenter une image d'unité. De là, les différents textes de Bandaman peuvent s'évaluer sous la houlette de théories et méthodes dont l'applicabilité réelle touche celle de la convergence, de la narrativisation, de l'esthétique scripturaire. En ce sens, la prospective afférente à l'esthétique de l'auteur ivoirien marquerait, par ses traversées thématiques, les formes nouvelles du roman africain francophone.





1- Les sources d'une écriture fonctionnelle : médiation et médialité culturelles

Les sources de l'écriture de Maurice Bandaman s'enracinent dans la culture comme mythes, légendes, épopées. Ce puisement continu dans la culture traditionnelle demeure chez l'auteur un des indices du profillement de son esthétique.

1-1-Médiations culturelles

Pour Pierre N'Da (2010, p.54), l'écriture de Maurice Bandaman est innovante, car s'inscrivant dans l'écriture postmoderne : « L'intérêt de son [Maurice Bandaman] écriture réside précisément dans l'adoption hardie et l'intégration des nouveaux procédés romanesques qui caractérisent le nouveau roman et l'écriture postmoderne. »

Ce regard reste pertinent, car Maurice Bandaman joue sur des paradigmes médiatiques et artistiques imbriquant des discours inhérents à la valorisation des ressources culturelles africaines. Par ce lien, l'on perçoit le rôle et surtout la fonction de ses œuvres, de ses œuvres romanesques pour garder l'idée de Bessière (2010, pp.247-248), « La fonction du roman apparaît, exemplairement : être l'objet médiateur de bien des lieux, de bien de temps, sous le signe des témoins de l'« agentivité » humaine, être la figuration de cette médiation ». La représentation de ces indices de narrativisation à travers le conte romanesque a pour conditions cette figuration et cette fonction de médiation. De *Le fils de la-femme-mâle* (1993) à *L'État z'héros, ou la guerre des gaous* (2016), le recours aux ressources de la tradition orale africaine constitue pour Bandaman une représentation autre de l'image de l'Afrique et des Africains, par l'exploration des matrices des espaces socioculturels. Les personnages procèdent souvent du bestiaire ; l'espace n'est point confiné, le temps se prolonge dans le vraisemblable ; l'irréel. Les ressources narratives plongent dans l'oralité :

Awlimba partit avec son élève, mit un an à lui conter en détail son séjour auprès de Maître-Alua. À la fin de la leçon, l'enfant dit à son maître :

- Baptise-moi Alua. Je symboliserai la vertu de l'amour et de la fidélité et ferai rayonner autour de moi la force de cette valeur plus chère que l'or.

En sept ans Awlimba convertit sept disciples, chacun symbolisant l'une des vertus à lui enseignées par ses sept maîtres. Un jour alors qu'il était assis avec ses sept élèves Alua, Bwalodohé, Kokoti, Akohiman, Akatchi, Suhi et Kotokoly, il leur demanda leur opinion sur la santé du monde. (*Le fils...*, p.118)

Akèdèwa, fils aîné de la Terre, qui peut me faire quoi ?

Je jubilais, quand je me trouvai seul dans l'ascenseur, je me mis à danser en fredonnant le chant du tambour parleur :

Kandan, kandan, kandan !

Kètè, kètè, kètè !





Klèdou ! [...]
Koundoun ! (L'État z'héros..., p.100)

L'œuvre de Maurice Bandaman invite surtout à reconsidérer et redéfinir les pôles culturels en capitalisant les efforts et les expériences des populations africaines traditionnelles et urbaines. En ce sens, le réalisme de l'histoire des peuples se profile dans de nombreux récits qui tendent à faire également de la culture le socle qui favorisera et perpétuera l'actualisation des valeurs idéologiques. Dans le vivier du romancier ivoirien, une collecte de récits oraux convergents traduit la richesse des ressources orales et la prégnance des divers espaces. Sur la question de l'espace justement, Lydie Moudileno (2017, p.137) dans « Penser l'Afrique à partir de sa littérature » retient que :

La mise en scène de personnages complexes concerne une autre immense fonction de la littérature africaine, à savoir le renouvellement de la représentation de l'espace. Je renvoie ici à la distinction qu'effectue de Certeau entre « lieu » et « espace », le récit ayant pour fonction de rendre le lieu « pratiqué » : « L'espace serait au lieu ce que devient le mot quand il est parlé »... La fiction aurait aussi ce rôle, en mettant en récit, le quotidien, en l'esthétisant donc, de réaliser la transformation du lieu en espace, donnant à voir des univers historicisés et non pas hors du temps... Moudileno (2017, pp.142-143)

Comme source et recours, ces aspects de la narrativisation restent des références de l'esthétique romanesque africaine. Aussi, l'intermédialité autour de ce rapport avalise foncièrement un espace critique pour ceux qui croient en son ancrage actif bien que le renouvellement de l'esthétique conduise vers de nouveaux horizons.

1-2-Médialité prospective

La dynamique de création des œuvres romanesques africaines a été longtemps dominée par la constante du mélange des genres oraux. La prégnance de l'oralité par le conte ; la théâtralité du texte et toutes les autres fusions possibles dans les œuvres, le chant-roman de W. Liking (2004), le conte romanesque de Maurice Bandaman (2016), participent à l'hybridation du roman africain. Cette expression d'intérogénéricité devenue une identité véritable de l'écriture romanesque se consolide avec l'interpénétration réussie entre les genres.

Aujourd'hui, la forte connexion intermédiaire qui enrôle autant l'auteur, les narrateurs, les personnages et même les lecteurs, canalise de plus en plus la création romanesque en l'orientant vers une sorte d'art total, ainsi l'œuvre de Maurice Bandaman s'inscrit dans cette perspective :

Le fils de-la-femme-mâle et L'État Z'héros ou la guerre des Gaous adaptent l'imaginaire du conte au réalisme de l'histoire contemporaine de la Côte-d'Ivoire : *Srankoungba, Boubounie*, de l'Afrique. Sans être uniquement des contes, encore moins des romans, ces textes permettent l'interpénétration des deux genres qui donne le « conte romanesque ». (Kanga, 2017, p.65)





En s'appuyant sur l'esthétique du conte romanesque, Bandaman remplit la fonction très importante de concrétiser l'idéal du peuple par la parole. L'oralité en œuvre couvre pour se faire des composantes du réel historique, et invite à user des spécificités du texte oral pour féconder l'écrit. L'on peut comprendre tout le travail déterminant des auteurs africains à travers l'enrôlement des métadiscours oraux dans le texte romanesque. Cette ouverture confère surtout aux théorisations des genres oraux, dans leurs liens à la narrativisation, des valeurs certaines.

2- Narrativisation et théorisation genrologiques

La technicité dans la narrativisation des œuvres de Maurice Bandaman porte sur l'influence des jeux de composition autour de la subversion, l'intertextualité, l'intergénéricité, l'intermédialité, l'hybridation, les jeux onomastiques...

2-1-Narrativisation des genres oraux

Maurice Bandaman fait un choix déterminant de vouloir couler dans des structures du conte, avec ses relents dynamiques d'oralité, les modalités d'un genre hybride qui se laisse apprécier à travers les multiples jeux de composition, de narration et de théorisation. L'oralité en question dans la dynamique scripturaire du roman africain représente un attribut capital pour l'expérimentation et le transfèrement des indices de fécondation et de renouvellement du récit. La narrativisation de l'œuvre romanesque reconsidère les traits qui s'organisent pour l'évaluation de la diégèse. Ainsi, la part de l'oralité comme ressource pour l'écriture se joue sur la médiation des nombreux indices qui favorisent l'hybridation même des romans, notamment ceux de Maurice Bandaman :

À mesure qu'elles marchaient, elles grandissaient et leurs têtes touchaient le nombril du ciel. Alors les arbres, les fromagers, les baobabs, les montagnes courbèrent leurs fâtes et devinrent humbles. La poussière que les pas de nos marcheuses soulevaient se transformait en cristaux de diamant et les flaques d'eau étalées sur leur chemin s'évaporaient comme par miracle pour ne pas souiller leurs pieds couverts de feuilles d'or.

Elles marchaient, ces femmes, mères du monde, couveuses de la planète des hommes, le tête toujours haute et dressée sous le ventre du ciel, chatouillant les hypocondres du ciel.

Elles marchaient, ces femmes... (*Le fils...*, pp.140-141)

Il est à percevoir que les romanciers africains ont donc pour tâche de préserver et transmettre les symboles, les mythes, les chants, les proverbes, le conte et autres formes interagissant dans le texte écrit. En termes de techniques, notamment, c'est à travers l'instance narrative que le déploiement des ressources de l'oralité connaît sa résurgence dans le texte romanesque de Maurice Bandaman. Les jeux du narrateur, des personnages et des espaces entraînent dans l'univers de la parole proférée à travers différents contrats de sauvegarde du patrimoine, et de didactique pour les valeurs à apprendre. Dans l'économie du recours à l'oralité, ce sont toutes les formes qui vont





conquérir l'espace textuel de sorte à faire de l'interaction et de la médiation des genres le nœud de l'hybridation, source de renouvellement de l'écriture.

2-2-Jeux de théorisation du conte romanesque

Le conte romanesque de Bandaman repose en grande partie sur les caractéristiques du conte. Dans sa structure d'ensemble, il s'agit effectivement d'un conte. Dans *Le fils de-la-femme-mâle*, les trois grandes parties sont des éléments composites d'un conte qui s'ouvre avec une formule initiale et se referme sur une formule finale bien visibles :

*« Écoutez !
Écoutez !
Gens d'ici
Et Gens d'ailleurs !
Écoutez ma voix !
Je vais vous dire une histoire
Cette histoire est un conte
Cette histoire est comme un conte [...]
Il était une fois...
(Le fils..., p.6)*

*EEEEEEHhhhhhhh ! Gens d'ici
Et Gens d'ailleurs !
Vous avez écouté mon conte [...]
Voilà le mensonge sorti cette nuit de mon ventre marécageux...
(Le fils..., p.169)*

L'État z'héros ou la guerre des gaous adopte la même technique avec un chant d'ouverture et un chant de clôture :

*« Kètè, kètè, kètè [...]
Écoutez l'histoire de mon ami Kanégnon !
Je suis le conteur de son histoire !
Je me fais parfois relayer par d'autres conteurs !
Mais je suis présent dans les personnages de tous les conteurs !
Écoutez l'histoire de mon frère [...]
Kètè, kètè, kètè...
(L'État z'héros..., pp.9-15.)*

*« Kètè, kètè, kètè [...]
Je dansais devant le château de Nanan Gnamien Kpli
Je cherchais à me faire recevoir pour lui demander de me donner
une nouvelle chance de redevenir un roi riche et puissant.
(L'État z'héros..., p.285.)*

Dans ce sillage du conte, l'oralité s'établit telle une matrice innervant des pratiques culturelles et transculturelles constantes. Ainsi, comme le souligne Mwamba Cabakulu (2009, p.64) :





L'oralité peut se définir comme la transmission, de bouche à oreille, de savoirs constitués par une communauté de façon spécifique par des procédés mnémotechniques bien définis en vue de permettre sa continuation. L'oralité se présente donc comme une marque culturelle, une manifestation littéraire et esthétique du langage non écrit. Et le groupe humain qui, même s'il connaît l'écriture, fonde la plus grande partie de ses échanges de messages sur la parole est appelé « société à tradition orale ». C'est le cas de l'Afrique traditionnelle. Les civilisations africaines sont des civilisations de l'oralité, du verbe, de la parole, du rythme et du symbole. Elles véhiculent, à travers le temps, les créations sociales et culturelles des peuples africains ; elles représentent le témoignage le plus éloquent de ce que l'Afrique apporte sur son propre passé, sur sa façon de vivre, de penser et de sentir.

L'oralité est cette essence, substance existentielle qui absorbe l'essentiel de la civilisation. En partant de ce qu'elle donne comme ressources, l'on comprend le substratum de la création qui se laisse exploiter progressivement. C'est bien ce que fait le roman africain puisant à la source. L'on se souvient encore de cette belle postface de Léopold Sédar Senghor (1956) « *Comme les lamantins vont boire à la source...* », traduction d'un ressourcement constant pour les Africains en quête d'eux-mêmes. Le retour et le recours aux sources se posent être un enracinement, un ressourcement.

Évoquer les ressources de l'oralité de l'œuvre de Maurice Bandaman suppose une ritualisation des indices de la parole mêlée à l'histoire et à l'écriture. Cherchant à se forger une véritable identité, le conte romanesque va surtout rattacher sa caractérisation à cette identité intrinsèque qui désormais informera les normes scripturaires comme théorisation.

3- Évaluation critique, convergence, renouvellement et couronnement de l'écriture

L'idée de la convergence rejoint le recoupement des arts, la littérature-une, la littérature-monde, l'*unitiel* dans le parallèle avec le Diversel. S'attachant à l'évaluation de l'œuvre de Maurice Bandaman, retenons que la clé artistique demeure celle qui fait du renouvellement de son écriture la finalité de toute l'œuvre de forge dans la fabrique même de l'auteur.

3-1-Évaluer l'œuvre de Maurice Bandaman par la prospective

Les scénarios présentent les futurs possibles de l'œuvre de Maurice Bandaman. Ils ont été construits à partir d'une démarche structurelle et thématique. Cette démarche aide à explorer les futurs possibles de la création romanesque de Maurice Bandaman, à partir de la combinaison des hypothèses associées à certaines variables. Ainsi, notre démarche d'argumentation fait une combinaison des hypothèses à l'intérieur de chacune des trois perspectives prospectives suivantes qui conduisent à des scénarios globaux :

- (i) les sources,**
- (ii) narrativisation et théorisation des genres,**





(iii) évaluation critique, convergence, renouvellement et couronnement de l'écriture.

Perspectives prospectives	Hypothèses		
	Pessimistes	Tendancielles	Optimistes
LES SOURCES DE L'ÉCRITURE DE MAURICE BANDAMAN	L'écriture de Maurice Bandaman n'a plus de sources	La médiation des sources dans l'écriture de Maurice Bandaman est faible	L'écriture de Maurice Bandaman s'enracine toujours aux sources de l'oralité, ouverte à de nombreuses médiations.
NARRATIVISATION ET THÉORISATION DES GENRES	Déconstruction de la narration, un mélange des genres catastrophique	Une narrativisation peu structurée et l'intergénéricité bâclée	Le jeu de composition narratif profite à l'éclosion de nouveaux genres féconds.
ÉVALUATION CRITIQUE, CONVERGENCE, RENOUVELLEMENT ET COURONNEMENT DE L'ÉCRITURE	Maurice Bandaman n'est plus un écrivain de talent, créatif	Maurice Bandaman ne crée plus des œuvres de facture comme dans ce pacte initiateur de son écriture	Maurice Bandaman est un artiste plein, complet qui renouvelle constamment l'écriture, penser tout son couronnement (<i>Docteur honoris plena</i>)
Scénarios globaux	Maurice Bandaman, un auteur loin de son temps, sa création ne lui a pas survécu.	Maurice Bandaman, un auteur resté superficiel, son évaluation reste statique	Maurice Bandaman, un auteur à couronner de tout temps, son œuvre continue d'être au cœur du renouvellement de l'écriture.

Cette lecture prospective montre combien l'œuvre entière de Maurice Bandaman s'appuie sur les mailles de la vraisemblance, projette l'idéal de l'écriture romanesque et manifeste le renouvellement de l'écriture romanesque africaine.

3-2-Clés artistiques : convergence, renouvellement et couronnement

3-2-1- La convergence scripturaire

Le livre de Bernard Miège (2012, pp.1-2) sur les masques de la convergence permet de saisir certaines acceptions sur l'idée même de convergence :





L'idée de convergence se décline de multiples façons. Toutefois, trois acceptions apparaissent de manière récurrente dans les discours. La première renvoie au fait que plusieurs domaines des sciences sont en train de se rapprocher, de s'hybrider, voire de se fondre les uns dans les autres... Leur convergence est basée sur leur unité matérielle... La seconde acception, généralement confondue avec la première tant le progrès des connaissances est lié à celui des techniques, est celle des technologies... La troisième acception de l'idée de convergence n'est que le pendant socio-économico-politique des deux précédentes : les sciences et les technologies ne convergent que si ceux qui les font eux-mêmes convergent.

Ainsi, la théorisation de la convergence chez Miège, et telle que nous la concevons, repose sur l'interaction entre des dimensions sociales, économiques et politiques émanant des sciences et des technologies. Cette interaction pourrait ainsi prendre en littérature une orientation qui, dans le fond, rejoint cette image de Mgr Vital Komenan Yao, premier archevêque métropolitain de Bouaké, lors d'un sermon, stipulant que : « *Nous venons dans la diversité et repartons dans l'unité.* » L'équation afférente à ce regard ecclésiastique sur la notion de l'unité justifie bien l'élan prospectif de l'œuvre de Maurice Bandaman.

En liant les auteurs du « Tout-monde », ceux du « Diversel » et Maurice Bandaman, la pratique culturelle se pose être, à partir de la pensée du divers, un véritable point de convergence :

J'appelle Tout-monde notre univers tel qu'il change et perdure en échangeant et, en même temps, la « vision » que nous en avons. La totalité-monde dans sa diversité physique et dans les représentations qu'elle nous inspire : que nous ne plus chanter, dire, ni travailler à souffrance à partir de notre seul lieu, sans plonger à l'imaginaire de cette totalité.
(Édouard Glissant, *Tout-monde*, Paris, Gallimard, 1995. Quatrième de couverture.)

Bandaman développe une écriture polyphonique qui dit continuellement le monde dans un entrelacement des cultures et des identités plurielles. L'on comprend avec Laurent Gerbier (2014, p.15) que « Poèmes, récits, traités, monuments, tableaux, dessins, plans, cartes, formules, emblèmes, sont tous infiniment démontables, transplantables, et littéralement « jouables » dans la grande expérimentation de l'art. »

Au total, dans ses contes romanesques, l'intérêt principal du discours, centré en grande partie sur le conte que soutient la dynamique de l'oralité, montre que l'écriture de Maurice Bandaman évolue jusqu'à s'imposer des modalités propres. L'esthétique du conte romanesque est bien élaborée, et à travers elle, l'auteur ivoirien montre que le roman peut être remodelé dans ses linéaments.

3-2-2- Renouveau et couronnement de Maurice Bandaman

La littérature et les arts traduisent toujours des vécus qui s'enracinent dans l'être même des hommes. La question de l'évaluation des œuvres littéraires ou artistiques relève de diverses théories, car de tout temps l'on souhaite mieux comprendre les changements qui s'opèrent dans la découverte des actions, des comportements des pratiques culturelles. Les indices de théorisation se focalisent sur des choix qui, bien souvent, restent influencés par des paramètres intra ou extra-crédations. Ainsi,





les choix de réorientation thématique et de renouvellements formels engagés par Maurice Bandaman rencontrent un public et des critiques disposés à en découvrir réellement les traits esthétiques qui façonnent ses romans. C'est pourquoi en comprenant progressivement les enjeux qui enveloppent son écriture romanesque, l'on se soumet à une médiation perpétuelle entre ceux-ci et les potentiels lecteurs.

Dans la préface de *Des techniques aux stratégies d'écriture dans l'œuvre romanesque de Tierno Monénembo* de Adama Coulibaly (2010, p.7), Pierre N'Da écrit :

...les romanciers rivalisent d'ingéniosité et de créativité en recherchant de nouvelles voies, de nouvelles formes d'écriture, de nouvelles stratégies romanesques pour créer des œuvres toujours plus originales. Les efforts d'innovation thématique et la recherche constante de rénovation du roman africain (et plus précisément des procédés de création et des techniques narratives) sont si remarquables qu'ils ne laissent personne indifférent. Et, pour une fois, observateurs, critiques et chercheurs en littérature africaine sont unanimes sur sa vitalité et son évolution.

Il faut comprendre, pour cela, que l'écriture romanesque de Maurice Bandaman comme celle de Monénembo ne finit pas de se révéler, de se renouveler et de s'aligner sur les principes d'indices de création qui innervent également sa production. Partant, Maurice Bandaman atteint des grades de couronnement pour l'entièreté de sa production :

Maurice Bandaman, célébré à des colloques et séminaires ;
Maurice Bandaman, célébré à l'ASCAD ;
Maurice Bandaman, Docteur *honoris causa* ;
Maurice Bandaman, Docteur *honoris plena*.

Les menus fonctionnels de la discursivité orale dans la pratique du genre romanesque africain demeurent l'émanation d'une prouesse et d'une performance des auteurs africains à aller vers une esthétique nouvelle et rétablir les survivances de la tradition orale. La logique de création de Maurice Bandaman sert à façonner un rapport nouveau à l'écriture.

Conclusion

La convergence des œuvres de Maurice Bandaman appelle une dynamique de consensus qui consolide les indices fusionnels des écritures actuelles, une mixité plurielle. En réalité, l'écriture de Bandaman comme perspective « unitiel » ne se superpose pas, car fondamentalement, les accents des points de convergence se posent sur l'essentiel de ce qui rassemble et semble être la commune option d'une écriture actuelle : hybridation, intermédialité, médiation, interaction. Si son œuvre romanesque retranscrit les médiations et interactions entre culture et transculturalité, retenons qu'avec Maurice Bandaman la création s'enracine dans une dynamique scripturaire enrichie avec le temps ; celle-ci en arpentant les voies d'une écriture de profondeur laisse converger stratégies narratives et perspectives de renouvellement thématique. L'intérêt de cette réflexion se profile dans





les indices qui fondent l'esthétique romanesque de Maurice Bandaman. Il s'agit de comprendre ici les convergences scripturaires qui unissent ses récits, les théories et les mythes divers qui consolident sa lecture du monde.

Références bibliographiques

- BANDAMAN Maurice, 1993, *Le fils de-la-femme-mâle*, Paris, L'Harmattan.
- BANDAMAN Maurice, 2016, *L'État Z'héros ou la guerre des Gaous*, Paris, Éditions Michel Lafon.
- DIARD Dominique, 2019, *Polyphonies diverselles du Tout-Monde : Tout-Monde ou « multivers » à l'œuvre dans la fiction caribéenne contemporaine*, Paris, Passage(s).
- GERBIER Laurent, 2014, « Une féconde impureté : notes sur l'hybridation », *Hybridations, les rencontres du texte et de l'image*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais.
- GLISSANT Édouard, 1995, *Tout-monde*, Paris, Gallimard.
- GLISSANT Édouard, 1997, *Traité du Tout-monde*, Paris, Gallimard.
- HABBASSI Adel, 2018, *Théâtre-Monde : voyage dans l'œuvre dramatique de Gérard Astor*, Paris, L'Harmattan.
- GUÉHO Fabrice, 2022, *Mirages, mensonges : Culture(s)*, Tome 1, Paris, L'Harmattan.
- GUÉHO Fabrice, 2022, *Illusions et promesses: Culture(s)*, Tome 2, Paris, L'Harmattan.
- JOLLIN-BERTOCCHI Sophie, LINARÈS Serges, 2019, *Changer de style : écritures évolutives aux XX^e et XXI^e siècles*, Leiden, Boston, Rodopi.
- KANGA Konan Arsène, « Les caractéristiques du conte romanesque chez Maurice Bandaman » in LONGBOWU, *Revue des Lettres, Langues et Sciences de l'Homme et de la Société*, Université de Kara (TOGO), N° 004, Décembre 2017, pp. 61-79.
- KOUASSI Olivier Kouassi, *Mettre en récit, enjeux des formes contemporaines de narration*, Paris, L'Harmattan, 2022.
- OPREA Delia, *Communication et médiation, le défi de la numérisation*, Paris, L'Harmattan, 2022.
- PÉPIN Ernest, 2021, « Hommage à Bertène Juminer : le diversel ! », <https://www.montraykreyol.org/article/hommage-a-bertene-juminer-le-diversel>
- LEMOINE-BRESSON Véronique, *Développer des compétences interculturelles, promesses et périls d'un dispositif pédagogique*, Paris, L'Harmattan, 2022.
- MONASTIRE Dora, *L'écriture de Michel Houellebecq, aspect d'une prose poétique*, Paris, L'Harmattan, 2022.
- MIEGE Bernard, VINCK Dominique, 2012, *Les masques de la convergence, enquêtes sur sciences, industries et aménagements*, Paris, Éditions des archives contemporaines.
- N'DA Pierre, 2003, *L'écriture romanesque de Maurice Bandaman ou la quête d'une esthétique africaine moderne*, Paris, L'Harmattan.
- N'DA Pierre, 2010, « Le roman africain moderne : pratiques discursives et stratégies d'une écriture novatrice. L'exemple de Maurice Bandaman », *Enquête*, Spécial hommage au Professeur Pierre N'DA, N°23, pp. 54-55.

